

PREISTRÄGERIN DES EVBK-YOUNGSTER AWARD 2022  
MEIKE BORCHERS, MAINZ (D)

LA LAURÉATE DU PRIX D'ENCOURAGEMENT  
EVBK YOUNGSTER AWARD 2022  
MEIKE BORCHERS, MAINZ (D)



## VITA

1990 geboren in Hildesheim  
2013 Beginn des Studiums  
an der Kunsthochschule Mainz  
2014-2020 Klasse für Medienkunst, Prof. Dieter Kiessling  
2020-2022 Meisterschülerinnenstudium,  
Prof. Dieter Kiessling

## STIPENDIEN

2018 und 2019 Deutschlandstipendium

## AUSSTELLUNGEN (AUSWAHL)

2016 Luminale Frankfurt; Caos Art Gallery, Venezia  
2017 Galery 52, Essen  
2019 Jockel-Fuchs-Platz Mainz; BBK Galerie Mainz  
2020 Masterausstellung Kunsthochschule Mainz  
2021 Opening-Spezial. Internationales Festival  
für aktuelle Klangkunst, Trier; Kunstraum Wiesbaden;  
Sound-Ortungen Nottbeck. Klangkunstfestival Münsterland.  
Kulturgut Haus Nottbeck  
2022 Neustart. Meisterschülerinnenausstellung.  
Kunsthochschule Mainz

Foto Meike Borchers: © Bernhard Kils. Aufgenommen wurde das Bild in der Ausstellung: »ears & eyes« - Positionen junger Klangkunst. SOUNDSEEING. Das münsterlandweite Klangkunstfestival - Kunstverein Münsterland, Coesfeld

## DIGITALE RESONANZEN

Unter einer Resonanz versteht man in den Naturwissenschaften gemeinhin das verstärkte Mitschwingen eines schwingfähigen Systems, sofern es einer temporär veränderlichen Einwirkung ausgesetzt ist. In der Musik wird dieses Prinzip in Form von Resonanzkörpern genutzt, um so entsprechende Klangfrequenzen zu erzeugen.

Die Begegnung mit Meike Borchers Arbeiten ist eine klangvolle. Eine vibrierende. Eine körperliche. Eine, die uns den bereits inkorporierten Umgang mit der digitalen Welt auf gänzlich neue Art und Weise erleben und hinterfragen lässt. Der Diskurs von Post- und Transhumanismus, die Frage nach der Fusion fortschreitender Technologie und Menschsein, zirkuliert bei Borchers. Die Künstlerin mahnt und urteilt jedoch nicht. Vielmehr werden Bewegung, Klang und Körper im Kontext digitaler Gewohnheiten ausgelotet: Die installativen Arbeiten sind eine Einladung zur Reflexion. Der generierte Sound gleicht einer klingenden Berührung, einer wortwörtlichen Kontakt-Aufnahme – mit dem Publikum und dem Medium.

Während sich gedankliche und hörbare Zwischenräume öffnen, verschwimmen die Grenzen zwischen organisch-menschlicher und digitaler beziehungsweise virtueller Kommunikation. Es gelingt Borchers den intermediären Raum greifbar zu machen und seine Spektren sinnlich aufzuzeigen. Die Installationen Borchers faszinieren

## RÉSONANCES NUMÉRIQUES

En sciences naturelles, la résonance est généralement comprise comme la répercussion amplifiée d'un système vibratoire lorsque qu'il est exposé à une action temporairement variable. En musique, ce principe est utilisé sous forme de corps résonnants pour générer ainsi des fréquences sonores de même type.

La rencontre avec les œuvres de Meike Borchers est sonore. Pleine de vibrations. Et physique. Elle nous fait vivre et remettre en question de façon entièrement nouvelle notre relation déjà bien intégrée avec le monde numérique. La didactique du post- et du transhumanisme, la question de la fusion de la technologie avancée et de l'humanité, tout cela circule chez Meike Borchers. Cependant, l'artiste ne veut ni avertir, ni juger. Bien plutôt, le mouvement, le son et le corps sont explorés dans le contexte des habitudes numériques : ces œuvres d'installations sont une invitation à la réflexion. Le son ainsi généré ressemble à un toucher sonore, à une prise de contact, au sens propre, – avec le public et aussi avec le médium.

Alors que les espaces mentaux et audibles s'ouvrent, les frontières entre la communication organique de l'homme et la communication numérique ou virtuelle deviennent floues. Meike Borchers réussit à rendre tangible l'espace intermédiaire et à montrer ses spectres de manière sensitive. Les installations de Meike Borchers fascinent

durch die Gleichzeitigkeit von Subtilität und Komplexität. Der Tonträger wird zum künstlerischen Medium einer durch das Publikum zu belauschenden Botschaft. Die so entstehende Klangkunst zeugt von der sensiblen Beobachtungsgabe der Urheberin, welche die immateriellen Dimensionen des Virtuellen einfängt und diese in eine leibhaftige Erfahrung überführt.

Die künstlerische Arbeitsweise Borchers lässt sich als eine forschende Suchbewegung im Grenzbereich beschreiben. Der hierbei entstehende Materialfundus ordnet sich während des Arbeitsprozesses und tritt letztlich als feinfühlig herausgearbeitete Essenz in Erscheinung. Das mediale Repertoire der Künstlerin erscheint unerschöpflich, wobei Fotografie, Sound, Video und Plastik installative und kollaborative Verbindungen miteinander eingehen. Unter Einbeziehung von Freiwilligen untersucht Borchers mit ihrer unverwechselbaren künstlerischen Sprache den Umgang mit den digitalen Realitäten. Die Besucher\_innen sind zur Erkundung dieser neuen Perspektiven eingeladen.

Das, was Borchers gedanklich bei den Betrachtenden freizusetzen vermag, hallt im Raum nach. Es resoniert.

### ***IntraSound (2019)***

*10-Kanal-Soundinstallation (3h6min)*

Bei *IntraSound* handelt es sich um eine Soundinstallation, die einen Chatverlauf zum Klingen bringt. Der über die kreisförmig im Raum positionierten zehn Lautsprecher ertönende Sound basiert auf einem komplexen Codierungsverfahren: Die Textbeiträge von zehn Gesprächsteilnehmer\_innen wurden in die Computersprache ASCII transferiert. Anschließend wurden die visuellen Codesymbole in Kollaboration mit zehn Sänger\_innen vertont. Die Teilnehmer\_innen sind somit durch die Lautsprecher im Raum vertreten. In der Installation wird hierdurch der digitale Raum in Klang übersetzt und für das Publikum betretbar. Es ergibt sich eine zehnstimmige Soundarbeit, die sich den Zwischentönen der digitalen Kommunikation widmet und sich auf meditativ-hypnotische Weise im Raum artikuliert.

### ***Typing (2020)***

*Soundinstallation (13.38min), ESG Glas, Holz*

In *Typing* vollzieht sich die Übersetzung von digitaler Aktivität in Sound. Die lateinische Wurzel des Begriffs ist Programm: digital = per Finger. Die Nutzung des Smartphones via Tippbewegung wird aufgegriffen, um den körperlichen Kontakt mit der visuell geprägten Oberfläche in Klangform umzuwandeln. Der mithilfe eines Kontaktmikrofons aufgenommene Sound – die Berührung des Displays – wird über einen Transducer (= Energieumwandler) auf eine Glasscheibe übertragen. Die Glasscheibe, eine Vergrößerung des Smartphone-Displays auf 80 x 200cm, wird abhängig von der Intensität des Tippens in Schwingung versetzt. Sie fungiert als transparenter Resonanzkörper, der das Echo der Displayberührung wiedergibt.

Meike Borchers (geb. 1990) studierte an der Kunsthochschule Mainz in der Klasse für Medienkunst bei Prof. Dieter Kiessling und schloss ihr Meisterschüler\_innenstudium im Jahr 2022 mit großem Erfolg ab. Während ihres Studiums absolvierte sie eine klassische Chorsänger\_innenausbildung. Sie wurde aufgrund ihrer herausragenden Leistungen wiederholt mit dem Deutschlandstipendium ausgezeichnet und präsentiert ihre Arbeiten seit 2016 regelmäßig einem breiten Publikum.

Larissa Frömel

par leur subtilité et leur complexité simultanées. Le support sonore devient le médium artistique d'un message que le public se doit d'entendre. L'art sonore qui en résulte témoigne du délicat pouvoir d'observation de l'auteure qui capture les dimensions immatérielles du virtuel et les transfère dans une expérience physique.

La manière artistique de travailler de Meike Borchers peut être décrite comme un mouvement de recherche exploratoire dans un domaine limitrophe. Le vivier de matériaux qui en résulte se met en place pendant le processus de travail et apparaît finalement comme une quintessence élaborée avec grande sensibilité. Le répertoire médiatique de l'artiste semble inépuisable, alors que la photographie, le son, la vidéo et la sculpture forment les uns avec les autres des liens d'installation et de collaboration. Avec la participation de bénévoles, Meike Borchers examine, avec son langage artistique incomparable, le traitement des réalités numériques. Les visiteuses et les visiteurs sont invités à explorer ces nouvelles perspectives.

Ce que Meike Borchers est capable de libérer mentalement chez la spectatrice et le spectateur sonne fort dans l'espace. Cela résonne.

### ***IntraSound (2019)***

*Installation sonore 10 canaux (3 h 6 min)*

Cette installation sonore relate de façon audible le déroulement d'un « chat », d'une conversation vidéo. Le son qui sort des dix haut-parleurs placés en cercle dans la pièce est basé sur un processus de codage complexe : les contributions textuelles de dix interlocutrices et interlocuteurs ont été transférées dans le langage informatique ASCII. Puis les symboles de code visuels ont été mis en musique par l'intermédiaire de dix chanteuses et chanteurs. Toutes ces personnes sont ainsi représentés par les haut-parleurs se trouvant dans la pièce. Dans l'installation, l'espace numérique se traduit donc dans un son où le public peut pénétrer. Il en résulte une œuvre sonore en dix voix qui se dédie aux nuances de la communication numérique et s'articule dans l'espace en une hypnose méditative.

### ***Typing (2020)***

*Installation sonore en verre haute sécurité et bois (13.38 min)*

C'est ici la traduction de l'activité numérique en sons qui vient s'accomplir. La racine latine du terme est programme : digital = avec le doigt. L'utilisation du smartphone lors du mouvement de frappe sur les touches est saisie pour convertir en une forme sonore le contact physique avec la surface de lecture visuelle. Le son enregistré à l'aide d'un microphone de contact – le toucher de l'écran – est transmis par un convertisseur d'énergie (un « transducer ») à une plaque de verre. Celle-ci, qui est un agrandissement de l'écran du smartphone à la dimension de 80 sur 200 cm, entre en vibration en fonction de l'intensité de la frappe. Elle sert alors de corps de résonance transparent qui se fait l'écho du toucher de l'écran.

Meike Borchers (née en 1990) a fait ses études à l'École des Beaux-Arts (Kunsthochschule) de Mayence dans la classe d'art médiatique du Professeur Dieter Kiessling et les a achevées en 2022 avec grand succès avant de suivre une formation de chanteuse choriste classique. En raison de résultats exceptionnels, elle a obtenu plusieurs fois une bourse du gouvernement fédéral et depuis 2016, elle présente régulièrement ses travaux à un large public.

Larissa Frömel